

Une utopie sur le Bassin

GUJAN-MESTRAS Le chantier naval Dubourdieu met au point le « greenboat », un bateau propre destiné au transport des passagers et au changement des mentalités

DAVID PATSOURIS

d.patsouris@sudouest.fr

C'est l'histoire d'une utopie : construire et commercialiser un bateau propre pour transporter des gens sur l'eau du bassin d'Arcachon. Elle est née voilà deux ans dans la tête d'Emmanuel Martin, le patron du chantier naval Dubourdieu, à Gujan-Mestras. Chose curieuse de nos jours, cette petite entreprise (onze salariés, cinq à sept bateaux construits chaque année et 1,6 à 2 millions de chiffre d'affaires) est parfois guidée par des choix philosophiques qui semblent aller à l'encontre des règles élémentaires de l'économie.

Voilà comment Emmanuel Martin voit les choses : « Nous n'avons pas de moule pour faire nos bateaux. Nous sommes des charpentiers de marine. Et ce que je veux, c'est garder cette culture du bois. » Et c'est pourquoi en 2008, il décide d'embaucher Sandra Boisdevesy, ingénieur papier, et lui demande de sourcer partout dans le monde les matériaux les plus propres possibles.

De belles pinasses

« On s'est mis à faire un truc que peu

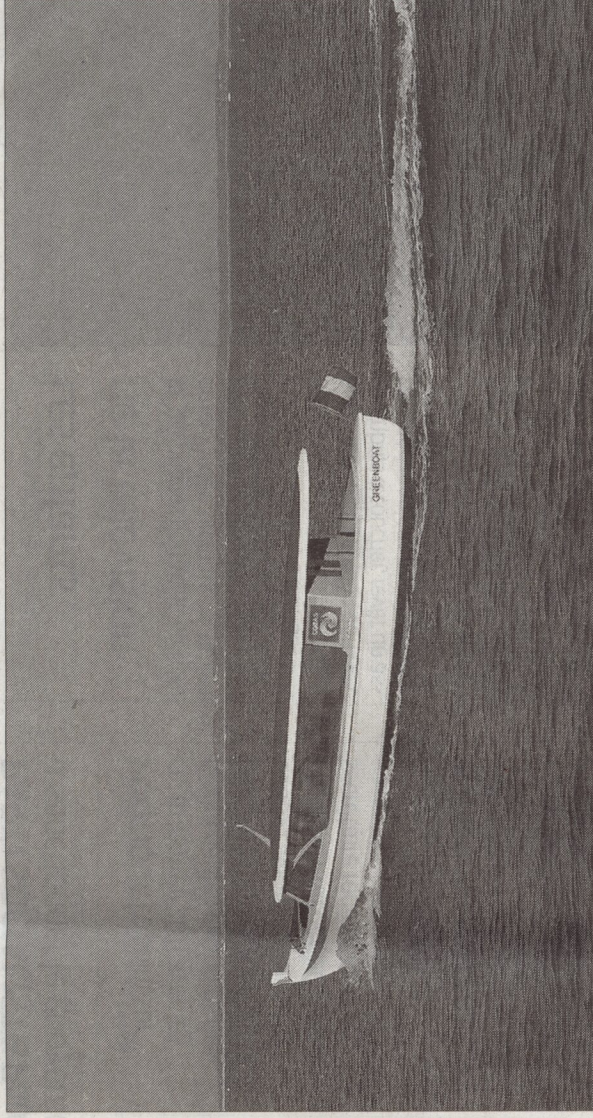
de gens font, raconte-t-il, des analyses du cycle de vie des matériaux : quel impact à la construction ? Quel coût carbone du transport du bois ? Est-il recyclable ? »

Au même moment, un client plus qu'aisé lui commande une pinasse de plus de 15 mètres de long. Comment stabiliser un bateau de cette envergure sans quille ? Et le même client lui dit ceci : « Mais pourquoi le transport de passagers sur le Bassin ne se fait-il pas sur de belles pinasses ? C'est dommage. »

Reçu cinq sur cinq par Emmanuel Martin. « En effet, pourquoi ne pas renouer avec la tradition et l'esthétique locale tout en restant conforme à la réglementation ? » Avec l'architecte naval bordelais Vincent Duchatelet, quelques solutions émergent : deux ailerons sous la coque pour stabiliser l'ensemble, cacher les hélices pour réduire la vague du bateau, etc.

Le collage du bois vert

Et Sandra Boisdevesy, de son côté, après avoir étudié le bambou, l'acacia et cent autres essences, découvre le pôle de compétitivité bois Xylo Futur lancé par la Région, et pose sur tout un oeil sur Above, un procédé unique pour coller du bois vert, et



Le « greenboat » devrait lors de l'été 2012 transporter des passagers sur le Bassin. PHOTO MONTAGE DR

même du pin des Landes. « C'est la vraie trouvaille », concède le patron de Dubourdieu. C'est avec ce même procédé qu'a été construite la passerelle du japonais Kawamata à Bordeaux. « Les décideurs du pôle bois ont de suite été intéressés. Leur but, c'est d'investir le bâtiment, mais la construction navale offre beaucoup de liberté et donc la possibilité de tester leur procédé. »

C'est alors qu'il a entendu parler de l'appel à projets lancé par la Communauté d'agglomération du bassin d'Arcachon Sud (Cobas) pour la conception d'un bateau propre destiné au transport des passagers. « Dans le cahier des charges, tout col-

lait : l'esthétique, la propulsion et l'éco-conception. »

La propulsion à l'hydrogène

Opposé dans cet appel à la société italo-testerine Nanni Diesel, Dubourdieu associé avec d'autres sociétés remporte le concours avec son « greenboat » : une pinasse « réinterprétée » à moteur hybride (propulsion thermique et électrique) de 15,50 mètres de long, pesant 16 tonnes, capable de transporter 50 passagers et 20 vélos, le tout pour la modique somme de 525 000 euros. Le « greenboat » a ici gagné 160 000 euros donnés par la Cobas.

Résumons, la pinasse comman-

dée par son riche client est baptisée « greenboat » step zéro et sera à l'eau avant l'été. La pinasse en pins des Landes récompensée par la Cobas est le « greenboat step un » et devrait être à l'eau avant l'été 2012.

Le « greenboat step deux » ira beaucoup plus loin. Dubourdieu s'est associé à SymbioCell, une société basée dans la région Rhône-Alpes et spécialisée dans la propulsion à l'hydrogène. « La propulsion avec zéro émission, c'est l'hydrogène, affirme Emmanuel Martin. Bon, ça double le prix du bateau mais c'est l'avenir. Le « greenboat » est un projet évolutif. » Et désormais la vitrine du chantier naval...